

# EN VOLÉS !

A. M. A. MARTIN.

**T**out plein de je ne sais quelle grave pensée,  
J'errais, l'été dernier, dans la prairie en fleurs,  
Le gazon scintillait tout perlé de rosée,  
Les calices penchés semblaient verser des pleurs.

L'astre radieux, sur la plaine délassée,  
Versait, à flots pressés, ses rayons dans l'air pur ;  
Et dans le ciel serein, sur la terre irisée,  
Tout était inondé de lumière et d'azur.

Un arbuste touffu, verdoyant, solitaire,  
S'élevait au milieu d'un tapis de gazon ;  
Et sous ses frais rameaux, perdu dans le mystère,  
Un nid d'oiseaux gaillards murmurait sa chanson.

Cinq petits s'agitaient sous la verte feuillée ;  
Ils humaient le parfum et l'air pur du matin ;  
Et la mère, à côté, joyeuse, émerveillée,  
A leur doux gazouillis mêlait son doux refrain.

Autour d'eux, ils voyaient des fleurs à demi closes  
Émailler la prairie et presque la couvrir ;  
Au jasmin se mêlaient la pervenche et les roses :  
Quel plaisir pour leurs yeux qui venaient de s'ouvrir !

